

CHEMINS DE FER.

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Arrivées Dimanche seulement. 7:35 p.m. Tous les jours excepté dimanche et samedi.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

Arrivées Tous les jours excepté dimanche. De Baton Rouge à Shell Beach, 7:00 a.m.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Guillemette à Léon Carrière, L. J. Thompson à Stella Lewis, David Feathers à Bettie Parson.

DECES.

Thos McDonough, 65 ans, 922 Louisa; Laura Pavlovich, 7 ans, 924 Français.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT. Henry L. Heymann vs D. G. Villier, réclamation de \$130 sur des billets.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUOIN. Condamnations: Raleigh W. Brown, vol avec effraction, un an de prison.

DESTRUCTION COMPLETE.

Une vaste habitation qui quel qu'un des murs calcinés et un nouveau de débris du vaste établissement de la New Orleans Coffee Company qui occupait l'ancien bâtiment par les rues S. Peters, Calliope, Front et Triangle, et que le feu a attaqué l'autre nuit à trois points à la fois du premier étage, dit-on.

DESASTREUX INCENDIE.

Un incendie dont l'origine est inconnue a éclaté l'autre nuit à minuit dans un cottage double portant numéro 2009 de la rue Bourgogne et appartenant à M. et Mme Batistella.

LA GUERRE AUX RATS.

Un virus liquide découvert par un chimiste de l'Etat peut être employé sur des rats par les fonctionnaires du bureau de santé de la ville. Ce virus se conserve mieux et est plus efficace que le virus sec auquel les essais ont été faits jusqu'ici.

BAGARRE AU POLICAN PARK.

Mardi, au cours d'une partie de baseball, deux individus, Jules et Jake Barthe, qui demeurent rue Fairmount, 2332, ont grossièrement insultés les joueurs.

CORPS TROUVE.

Hier à deux heures de l'après-midi le corps d'Ernest Winand, le gamin de couleur qui s'était noyé dans le fleuve au pied de la rue Diana ces jours derniers, a été trouvé flottant sur l'eau en face de la rue Newton.

BASE BALL.

New Orleans, 3; Montgomery, 2. La malheureuse baissa la tête. — Ouï. — De quelle façon? — Vous allez le savoir, Gilberte.

INJECTION BROU.

Prompt soulagement des cas les plus obstinés. VENU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

ARBITRE.

Les divisions de Lafayette et de la Nouvelle-Orléans de l'Ordre des Conducteurs des Chemins de Fer ont décidé, à des réunions tenues mardi, de recommander au gouverneur Sanders de nommer M. H. D. French membre du bureau d'arbitrage d'Etat.

DECES.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. Décès mardi, 15 juillet, à 8 heures P. M. âgé de 21 ans le Secrétaire ADEL CHARLES MONTAGNE, natif de la Louisiane.

JAMES BONNOT.

Successor de JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres. No 623 RUE STE ANNE. SALONS FUNEBRES.

ARGENT PERDU.

Mme Hippolyte Charoulaux, qui demeure rue D'Abadie, 2735, s'est rendue mardi à la fête nationale française aux Fair Grounds en emportant un petit sac de cuir contenant \$700 en billets, tout ce qu'elle possédait, et quelques bijoux.

DETournement.

Paul Heno jeune a été arrêté à son domicile, rue Orleães, 919, hier soir par les détectives Littleton et Coye.

PETITES ANNONCES.

PERDU - A la Fête de 14 Juillet, un portefeuille contenant \$700.00. Une compagnie de \$100.00 sera donnée à la personne qui le rapportera à M. et Mme Hippolyte Charoulaux, 2735 rue D'Abadie, coin Dupré. 16 juillet - 11.

INJECTION BROU. Prompt soulagement des cas les plus obstinés. VENU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

ARBITRE. Les divisions de Lafayette et de la Nouvelle-Orléans de l'Ordre des Conducteurs des Chemins de Fer ont décidé, à des réunions tenues mardi, de recommander au gouverneur Sanders de nommer M. H. D. French membre du bureau d'arbitrage d'Etat.

DECES. Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. Décès mardi, 15 juillet, à 8 heures P. M. âgé de 21 ans le Secrétaire ADEL CHARLES MONTAGNE, natif de la Louisiane.

JAMES BONNOT. Successor de JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres. No 623 RUE STE ANNE. SALONS FUNEBRES.

ARGENT PERDU. Mme Hippolyte Charoulaux, qui demeure rue D'Abadie, 2735, s'est rendue mardi à la fête nationale française aux Fair Grounds en emportant un petit sac de cuir contenant \$700 en billets, tout ce qu'elle possédait, et quelques bijoux.

DETournement. Paul Heno jeune a été arrêté à son domicile, rue Orleães, 919, hier soir par les détectives Littleton et Coye.

PETITES ANNONCES. PERDU - A la Fête de 14 Juillet, un portefeuille contenant \$700.00. Une compagnie de \$100.00 sera donnée à la personne qui le rapportera à M. et Mme Hippolyte Charoulaux, 2735 rue D'Abadie, coin Dupré. 16 juillet - 11.

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'Étiage à 8 heures A. M. Nouvelle-Orléans, 15 juillet 1908.

Table with 5 columns: Station, Pleine hauteur à la vive, pieds, Ligne de danger, Hauteur, pieds, Changements dans les dernières 24 heures. Includes stations like Fleuve Mississippi, Saint Paul, Davenport, etc.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville. Steamer NEW GANELIA. Commencement le 16 Avril 1908.

Restaurant Hôtel Bush et CAFÉ DE BAMES. Nos 212 et 214 rue Dauphine.

SMITH & DUBOISSAT. Propriétaires. 24 mai - 30 - dim 1908.

AMUSEMENTS. WEST END. 4 Grands Actes de Vaudeville.

MOTEL ET RESTAURANT DU WEST END. T. TRANCHINA.

WHITE CITY (CITE BLANCHE) VAUDEVILLE 20-30-40. Billets en vente au Magasin de Musique de Grunewald.

100-SHUBERT. Spectacle Opéra de 15.30 à 10.30 p. m. Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

D'elle s'adressait: — Permettez-moi, Basco, dans cette détermination que vous avez de signer à ma fille si on nous disait que nous sommes unis, l'un et l'autre, elle s'accorderait tout de même son pardon? — Il ne répondit pas tout de suite.

— Et qu'il avait un tel accent de supplication dans la voix de la pauvre femme... une telle imploration aussi dans son regard, que Gilberte n'osa plus protester. — Et qu'elle consentit: — Puisqu'il en est ainsi, parle donc, mère... — Ces paroles qu'elle venait de prononcer, elle les regretta presque tout de suite en voyant soudain le visage de la pauvre femme se contracter douloureusement.

— Eh bien, Basco, serez-vous plus sévère que moi-même et persisterez-vous à ne pas pardonner? — Le vieillard eut encore une hésitation. — Mais l'expression de son visage s'était déjà singulièrement modifiée. — L'examinait Clarine dont les prunelles restaient fixées sur lui, et au regard et au geste continuait à le menacer. — Il se rendait compte qu'elle était décidée, elle, à rester à la villa... — Qu'elle ne céderait pas... — Et que c'était entre eux la séparation forcée.

— Oh! ce sera facile madame... Nous en avons maintenant l'habitude, faisait Clarine en souriant. — Et, prenant le bras de Basco: — D'ailleurs... dans le fond, c'est un brave homme, mon mari... beaucoup plus bête que méchant, vous savez! — Le vieillard se colora aussitôt, timide et un peu honteux à présent ne protestait pas. — Clarine se retourna et sourit vers madame Valinières: — Mais vous, madame, ne pardonnez-vous mon espionnage et l'indiscrétion... pour ne pas employer un autre mot... dont je me suis rendue coupable en fouillant dans votre malle? — Le visage de la pauvre femme, encore rougissant de larmes, s'éclaircit brusquement: — Comment vous en voudriez-vous, Clarine puisque c'est grâce à cette indiscrétion que me voici rendue à la tendresse de ma bien aimée fille? — Et Gilberte ajoutait: — Non seulement nous ne vous en gardons rancune ni l'une ni l'autre mais, au contraire, croyez bien que nous vous en serons toujours toutes deux profondément reconnaissantes...

— Oh! ce sera facile madame... Nous en avons maintenant l'habitude, faisait Clarine en souriant. — Et, prenant le bras de Basco: — D'ailleurs... dans le fond, c'est un brave homme, mon mari... beaucoup plus bête que méchant, vous savez! — Le vieillard se colora aussitôt, timide et un peu honteux à présent ne protestait pas. — Clarine se retourna et sourit vers madame Valinières: — Mais vous, madame, ne pardonnez-vous mon espionnage et l'indiscrétion... pour ne pas employer un autre mot... dont je me suis rendue coupable en fouillant dans votre malle? — Le visage de la pauvre femme, encore rougissant de larmes, s'éclaircit brusquement: — Comment vous en voudriez-vous, Clarine puisque c'est grâce à cette indiscrétion que me voici rendue à la tendresse de ma bien aimée fille? — Et Gilberte ajoutait: — Non seulement nous ne vous en gardons rancune ni l'une ni l'autre mais, au contraire, croyez bien que nous vous en serons toujours toutes deux profondément reconnaissantes...

— Oh! ce sera facile madame... Nous en avons maintenant l'habitude, faisait Clarine en souriant. — Et, prenant le bras de Basco: — D'ailleurs... dans le fond, c'est un brave homme, mon mari... beaucoup plus bête que méchant, vous savez! — Le vieillard se colora aussitôt, timide et un peu honteux à présent ne protestait pas. — Clarine se retourna et sourit vers madame Valinières: — Mais vous, madame, ne pardonnez-vous mon espionnage et l'indiscrétion... pour ne pas employer un autre mot... dont je me suis rendue coupable en fouillant dans votre malle? — Le visage de la pauvre femme, encore rougissant de larmes, s'éclaircit brusquement: — Comment vous en voudriez-vous, Clarine puisque c'est grâce à cette indiscrétion que me voici rendue à la tendresse de ma bien aimée fille? — Et Gilberte ajoutait: — Non seulement nous ne vous en gardons rancune ni l'une ni l'autre mais, au contraire, croyez bien que nous vous en serons toujours toutes deux profondément reconnaissantes...

— Oh! ce sera facile madame... Nous en avons maintenant l'habitude, faisait Clarine en souriant. — Et, prenant le bras de Basco: — D'ailleurs... dans le fond, c'est un brave homme, mon mari... beaucoup plus bête que méchant, vous savez! — Le vieillard se colora aussitôt, timide et un peu honteux à présent ne protestait pas. — Clarine se retourna et sourit vers madame Valinières: — Mais vous, madame, ne pardonnez-vous mon espionnage et l'indiscrétion... pour ne pas employer un autre mot... dont je me suis rendue coupable en fouillant dans votre malle? — Le visage de la pauvre femme, encore rougissant de larmes, s'éclaircit brusquement: — Comment vous en voudriez-vous, Clarine puisque c'est grâce à cette indiscrétion que me voici rendue à la tendresse de ma bien aimée fille? — Et Gilberte ajoutait: — Non seulement nous ne vous en gardons rancune ni l'une ni l'autre mais, au contraire, croyez bien que nous vous en serons toujours toutes deux profondément reconnaissantes...

EPILOGUE

Quelques jours plus tard, la saison était, les Riboutté quittèrent leur propriété, rentrant, pour un mois, à Paris avant de regagner leur château d'Écoleuse.